

# L'ÉCHOS PRICE

Auberge de Saguenay

## CIRCUIT MAISON PRICE

110, rue Price Ouest



**William Price III (1867-1924)**

*Petit-fils de William Price I, il est l'une des figures importantes de l'histoire de la compagnie. Il est décédé à Kénogami lors d'un glissement de terrain.*

*Source : BAnQ-C; P666, S12, D1, P5*

### 1910-1919 LA COMPAGNIE PRICE ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Sous la gouverne de William Price III, l'industrie forestière régionale prend un tournant majeur durant les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. L'essor industriel ne se fera pas attendre longtemps et au cours de l'année 1910, William Price III annonce la construction d'une papeterie et d'une ville à proximité de Jonquière. Dénommée Kénogami, cette municipalité de village est alimentée en électricité par une centrale

(Chute-à-Bézy) d'une capacité de près de 33 000 chevaux-vapeur, la nouvelle usine produit 150 tonnes de papier par jour dès sa mise en exploitation en décembre 1912.

En 1914, l'entrée du Canada en guerre vient bouleverser l'existence de William Price III. Ardent patriote et impérialiste, il est nommé responsable de l'organisation entière du camp de Valcartier, près de Québec. Défi qu'il relève en 20 jours! Il ferme donc ses usines et transfert ses travailleurs, les équipements et les matériaux nécessaires sur le site du futur camp. Tel que le mentionne son petit-fils Anthony dans

la revue Saguenayensia d'octobre-décembre 1999 : « Trois semaines après l'acceptation de la convention [7 août 1914], le personnel administratif et les cadres instructeurs de base sont en place et plus de 30 000 hommes sont logés sous des tentes. Ce fut considéré comme un miracle. » Il est également nommé directeur général de l'embarquement des troupes. Ses efforts lui valent d'être fait chevalier (Sir) le 1<sup>er</sup> janvier 1915.

En 1917, à la faveur de la prospérité économique engendrée par la Première Guerre mondiale, la compagnie Price augmente sa production avec l'ajout de deux autres machines à papier à son usine de Kénogami. À la fin de la décennie, la Price Brothers possède un actif de 19,5 millions \$ (augmentation de 1,4 million \$ par rapport à l'année précédente) et un fonds social de 10 millions \$.

Succursale à Chicoutimi, rue Racine,

**L.-P. BOURGOING** *gérant.*

#### Avez-vous déjà employé la **Farine "Five Thistles"**

Si non commandez-en de suite, et vous aurez ce qu'il y a de mieux, c'est une des meilleures marques sur le marché et elle a toujours donné satisfaction.

**DEMANDEZ-LA**

#### **COTE, BOIVIN & CIE, INC**

ROBERVAL -- HEBERTVILLE -- CHICOUTIMI

**Marchands en gros**

Épicerie, Provisions, Ferronneries

**N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDEZ NOS PRIX AVANT DE  
PLACER VOTRE COMMANDE**

## NOTES LOCALES

*L'Écho paroissial du Sacré-Cœur,  
septembre 1911, p. 133*

### La mode

Est-il rien de plus ridicule que la mode? Mais s'il ne s'agissait que de cela, ce ne serait pas ici le lieu d'en parler... Pourquoi tant de femmes et de jeunes filles chrétiennes s'obstinent-elles, à copier ces modes qui sont lancées, non pas par les femmes honnêtes, mais par celles qui le sont plus? Ne sentent-elles pas, quand elles entrent à l'église, quand elles s'approchent de la communion, ce qu'il y a d'étrange, de déplacé à s'y présenter avec de semblables costumes?

Ignorent-elles donc les conseils de saint Paul aux femmes? Ou bien ont-elles perdu le sens de la modestie chrétienne?

Oh! Je ne veux pas dire que les chrétiennes dont je parle ont quelque chose à ajouter sur leur tête. Que pourrait-on bien y placer après les cheveux ébouriffés. Les corbeilles de paille, les parterres de fleurs, les ailes d'oiseaux qui s'y superposent? Je dis seulement qu'elles devraient, pour rester dans les traditions catholiques, couper un peu de l'étoffe de leur chapeaux pour la mettre sur leurs bras et sur leurs épaules [...]